

LE PROGRÈS

DIMANCHE 15 JUILLET 2012 N° 51218

les dépêches

www.leprogres.fr

TOURISME La pub radio du a été jugée sexiste

PARIS Fête nationale gâchée pour le para du Jura

A 47 ans, Jean-Michel Poulet aurait depuis longtemps mérité la notoriété



ALÉ
L'
qu
dé

TAV
D

Alésia dans le Jura : l'historien Franck Ferrand persiste et signe

Débat. Après le succès de sa conférence à Champagnole en 2011, Franck Ferrand, historien et animateur sur Europe 1, est venu défendre la thèse d'Alésia dans le Jura à Lons vendredi.

Après Champagnole l'année dernière, vous avez de nouveau accepté l'invitation de l'association AAB céda(j) (1), pour défendre à Lons, la thèse d'Alésia dans le Jura, vous persistez et signez ? Absolument. D'autant que cette année a une importance particulière. Le site bourguignon a été mis à l'honneur avec l'ouverture du Muséoparc à Alise-Sainte-Reine en Bourgogne (N.D.L.R. : en mars dernier). Il a même été inauguré en présence de l'ancien Premier ministre, François Fillon. Je suis venu ici pour essayer de faire prendre conscience au public jurassien qu'il faut qu'il prenne

en main ce dossier. On a apporté la preuve que la bataille d'Alésia ne s'est pas passée là-bas, mais bien entre Syam et Chaux-des-Crotenay. Je trouve que c'est dommage de laisser aux Bourguignons l'apanage d'Alésia. Cela doit être une fierté pour les Jurassiens.

L'année prochaine sera aussi un autre rendez-vous pour les défenseurs de la thèse de Berthier.

Oui. On fêtera le cinquantième anniversaire du premier voyage de la famille Berthier sur le site de Syam-Chaux des Crotenay effectué pendant les fêtes de Pâques en 1963. Il est ensuite revenu à la fin de l'été, puis en octo-

bre. Pour lui, ça aurait été une grande surprise de voir que, cinquante ans plus tard, des instances officielles continuent de douter et d'occulter cette vérité.

Quelle serait la solution pour que ce « combat » se termine ?

Déjà, il faut que chacun prenne conscience de ses responsabilités. On a aujourd'hui de nouvelles preuves comme celles apportées par les travaux de François Chambon et la technologie Lidar (photos aériennes par caméra laser). Ce que défend Danielle Porte, l'héritière des travaux d'André Berthier, c'est d'avoir une véritable table ronde, ouverte et dépassionnée. Chacun apportera ses





■ Deux cent cinquante personnes ont suivi la conférence.

Photo Philippe Gavillet

arguments et le public pourra juger de lui-même. Mais c'est un débat qu'on nous refuse depuis cinquante ans et qu'on nous refusera encore bien longtemps.

Vous semblez bien pessimiste...

C'est vrai que je ne suis pas très optimiste sur ce point. Mais il y a une évolution. Les politiques locaux sont conscients de la présence du site d'Alésia sur le territoire jurassien. Nous sommes très bien accueillis par les maires

■ **Franck Ferrand a encore rassemblé les foules hier au CarCom. Amoureux du Jura, il aime venir s'y ressourcer.** Photo Hélène Leclerc

locaux. D'ailleurs, on adorerait que le président du Conseil général prenne position. François Sauvadet, le président du Conseil général de Côte-d'Or, reste ouvert à la discussion. Ce sont plutôt les archéologues qui bloquent.

Que pensez-vous du livre de l'historien Jean-Louis Voisin qui affirme, sans aucun doute, que l'emplacement de la

célèbre bataille est bien en Côte-d'Or ?

J'attends toujours les preuves ! Il vend son livre avec en bandeau « Fin de la polémique ». Or, il n'y a aucun élément nouveau. Cela ressemble à de l'incantation ou à un vœu pieux. ■

**Propos recueillis par
Hélène Leclerc**

(1) Alésia André Berthier, centre d'études et de documentation sur l'Alésia jurassienne.